

---

## Communiqué

Institut de physique du globe de Paris  
Observatoire volcanologique du Piton de la Fournaise

30/03/2026 – 8h30 heure locale – 4h30 heure UTC

---

### Éruption en cours

---

#### Résumé

L'éruption débutée le 13 février 2026 a repris le 28 mars aux alentours de 15h heure locale. Un seul site éruptif est actif sur le flanc sud-sud-est, au niveau du cône formé entre le 13 février et le 25 mars. Seule la coulée principale sud est de nouveau alimentée. Une activité en tunnel de lave est bien développée avec de nombreuses résurgences. Au niveau du cône éruptif des remous et débordements de lave sont observés. Le trémor éruptif (indicateur du flux de lave et de gaz) est stable sur les dernières 24h.

---

#### Observations sur les différents sites

**Après un arrêt observé entre le 25 (16h30 heure locale) et le 28 mars, l'éruption débutée le 13 février 2026 sur le flanc sud-sud-est du volcan a repris le 28 mars aux alentours de 15h heure locale.**

**Le site éruptif se situe toujours** sur le flanc sud-sud-est du volcan à 2056 m d'altitude, au niveau du cône formé entre le 13 février et le 25 mars.

Au niveau du cône éruptif, **le niveau de lave au niveau du cône est élevé avec des remous actifs et débordements de lave récurrents associés à la remontée de bulles de gaz** (Figure 1).

**L'activité en tunnels de lave se poursuit en aval du cône avec de nombreuses résurgences visibles au niveau du champ de lave mis en place entre le 13 février et le 25 mars 2026.** Ces résurgences sont bien visibles dans les Grandes Pentès. Seul le bras sud du champ de lave est actuellement actif (Figure 2).

**Hier après-midi, une résurgence s'est produite juste en amont de la RN2**, déjà coupée par la lave le 13 mars, alimentant une coulée de quelques centaines de mètres et se superposant aux coulées déjà mises en place précédemment dans ce secteur. Les autres résurgences actives en amont de la RN2 se situaient à plus de 1 km de la RN2.

**Ce matin, des résurgences au niveau de la plateforme ont été observées.**



Figure 1 : Prises de vue sur le site éruptif depuis la webcam située à Piton de Bert (heure TU : heure locale -4h) (©OVPF-IPGP).



Figure 2 : Prise de vue sur les Grandes Pentas depuis la webcam Hubert Delisle située dans le Grand Brûlé (heure TU : heure locale -4h) (©OVPF-IPGP).

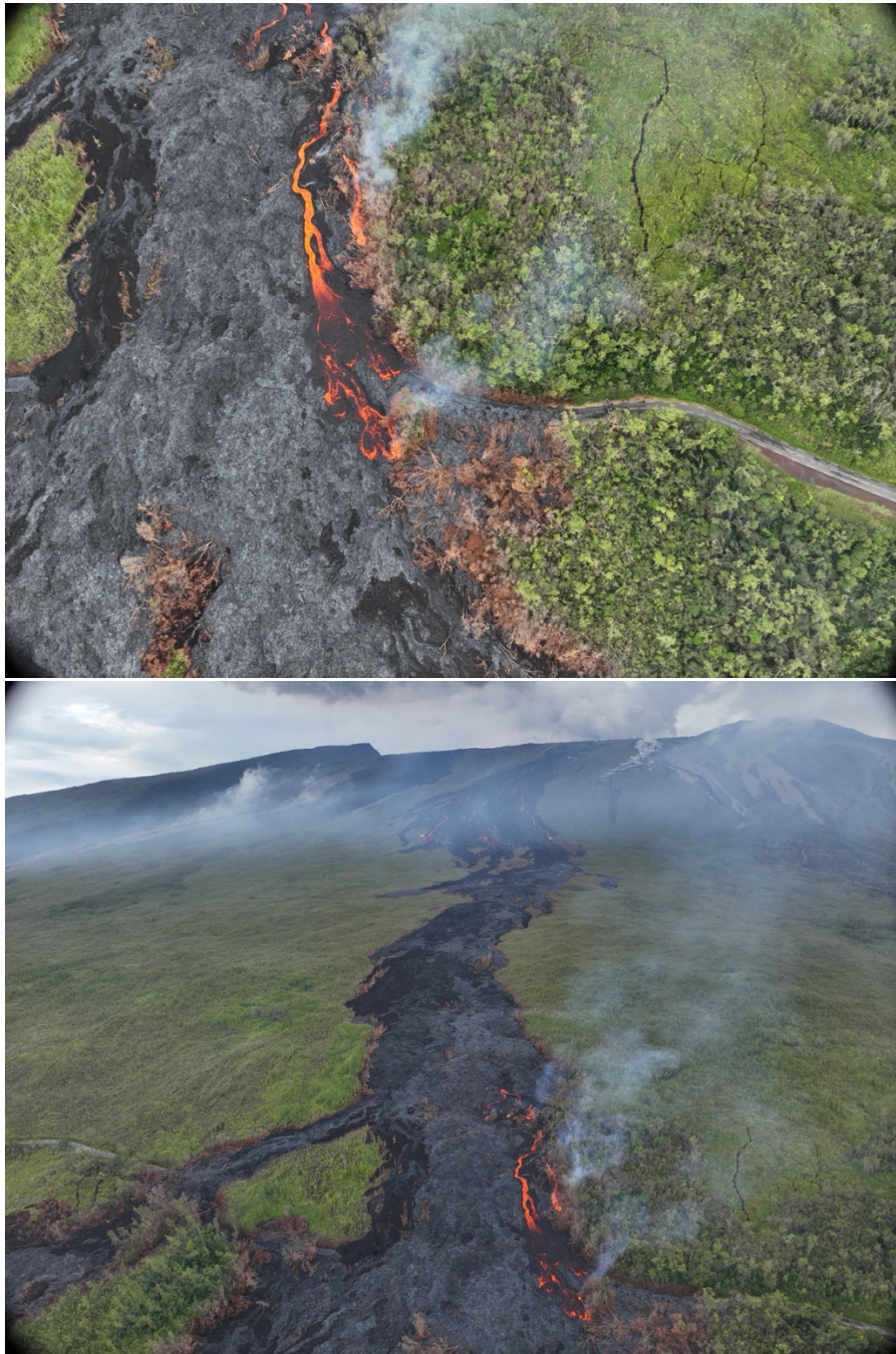


Figure 3 : Prises de vue sur le champ de lave en date du 29 mars à 17h50 heure locale (©OSUL-Lyon 1 Université).



**Avec la réalimentation de la plateforme par des tunnels de lave, une intensification du panache de gaz au point d'entrée à l'océan est à prévoir.**

En effet, même s'il est actuellement de faible intensité, **un panache de gaz est toujours présent au niveau de l'entrée de la lave à l'océan et son intensité dépend de la quantité de lave arrivant à l'océan.** Celui-ci est principalement constitué de vapeur d'eau, d'acide chlorhydrique (HCl) et de particules fines. Lorsque la lave, à une température d'environ 1130 °C, entre en contact avec l'eau de l'océan riche en chlorure de sodium, elle engendre la formation d'un aérosol acide sous forme de fines gouttelettes en suspension. Ce panache contient également des particules de lave pulvérisée et des fragments de verre volcanique, pouvant être transportés sur plusieurs centaines de mètres à kilomètres sous l'effet des vents.

**Ce panache, parfois appelé « laze » (lava haze), peut présenter un caractère irritant et corrosif pour les voies respiratoires, la peau et les yeux.** Sa dispersion dépend étroitement des conditions météorologiques locales. Par ailleurs, le contact brutal entre la lave et l'eau peut générer des explosions localisées, projetant des matériaux en fusion et des jets de vapeur à haute température à proximité immédiate du point d'entrée en mer.

Des explosions pourraient également se produire en cas de déstabilisation de la plateforme. En effet, **cette plateforme, composée d'une accumulation de coulées de lave et de fragments rocheux, reste très instable et fragile.** En cas de déstabilisation brutale, des explosions d'intensité variable pourraient survenir.

## Observations instrumentales

**Sur les dernières 24h, la sismicité est restée faible,** avec deux séismes volcano-tectoniques superficielles (au-dessus du niveau de la mer) et 3 séismes volcano-tectoniques profonds (en-dessous du niveau de la mer). Ces séismes étaient localisés au niveau de la zone sommitale du volcan.

Depuis la reprise d'activité le 28 mars, **l'inflation, témoignant de la remise en pression du réservoir de magma superficiel (localisé aux alentours de 1,5-2 km de profondeur sous la zone sommitale), a ralenti** (Figure 4). Ce paramètre sera à confirmer ces prochains jours.

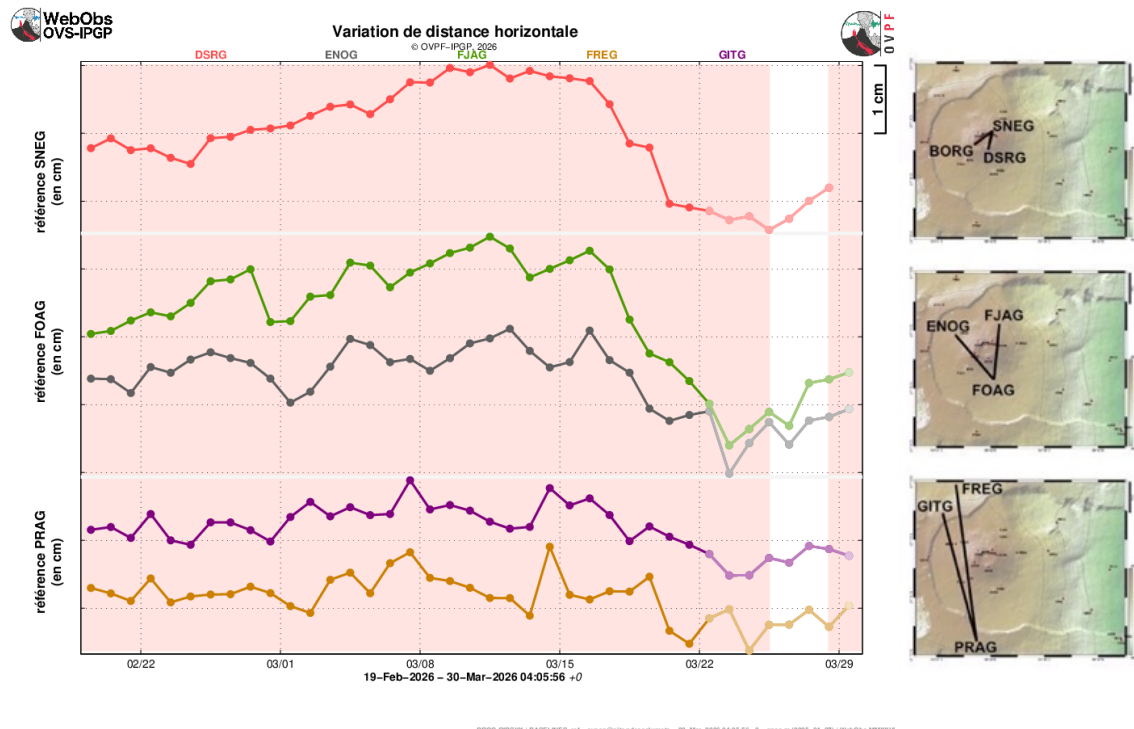


Figure 4 : Illustration de la déformation entre le 19 février et le 29 mars inclus. Sont ici représentées les variations de distance horizontale entre couples de récepteurs GNSS traversant l'édifice du Piton de la Fournaise, au sommet (référence SNEG ; en haut), à la base du cône terminal (référence FOAG ; au milieu) et en champ lointain (référence PRAG ; en bas). La localisation des stations GNSS est indiquée à droite. Une augmentation est synonyme d'élongation et donc de gonflement du volcan ; inversement une diminution indique une contraction et donc un dégonflement du volcan (©WebObs/OVPF-IPGP).

L'intensité du trémor éruptif (indicateur du flux de lave et de gaz) est relativement stable depuis le 29 mars 12h heure locale (8h UTC, Figures 5 et 6).

Les débits en surface, estimés à partir des données satellites, via la plateforme HOTVOLC (OPGC – Université Clermont Auvergne), ont indiqué depuis la reprise d'activité, des valeurs inférieures à  $7 \text{ m}^3/\text{s}$ . A noter qu'en fonction de la couverture nuageuse, ces estimations peuvent varier fortement et devenir nulles en cas de couverture nuageuse totale. L'activité actuelle en tunnel de lave a également tendance à minimiser les valeurs de débits observées par méthode satellite.

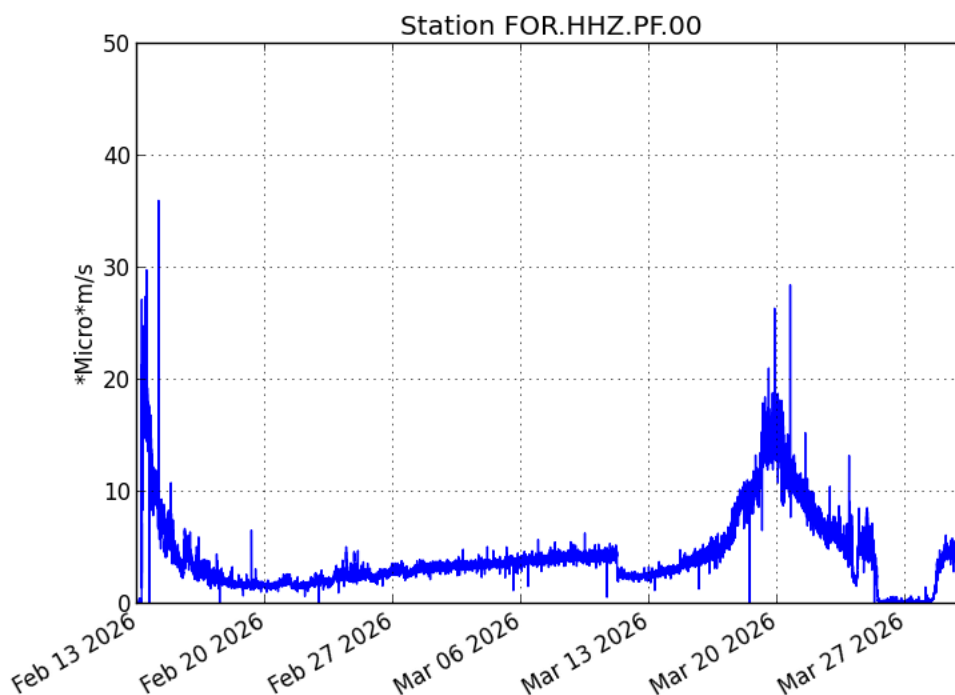


Figure 5 : Évolution de l'amplitude du trémor (indicateur de l'émission de lave et de gaz en surface) entre le 13 février et le 30 mars 2026 sur la station sismologique FOR située à proximité du site éruptif (©WebObs/OVVF-IPGP).



### FOR: "Station Sismologique de Chateau Fort" (24 hours)

30-Mar-2026 03:55:46 +0 - Status 100% - Sampling 100%  
© OVVF-IPGP, processing by Taisne et al./IPGP/EOS, 2026

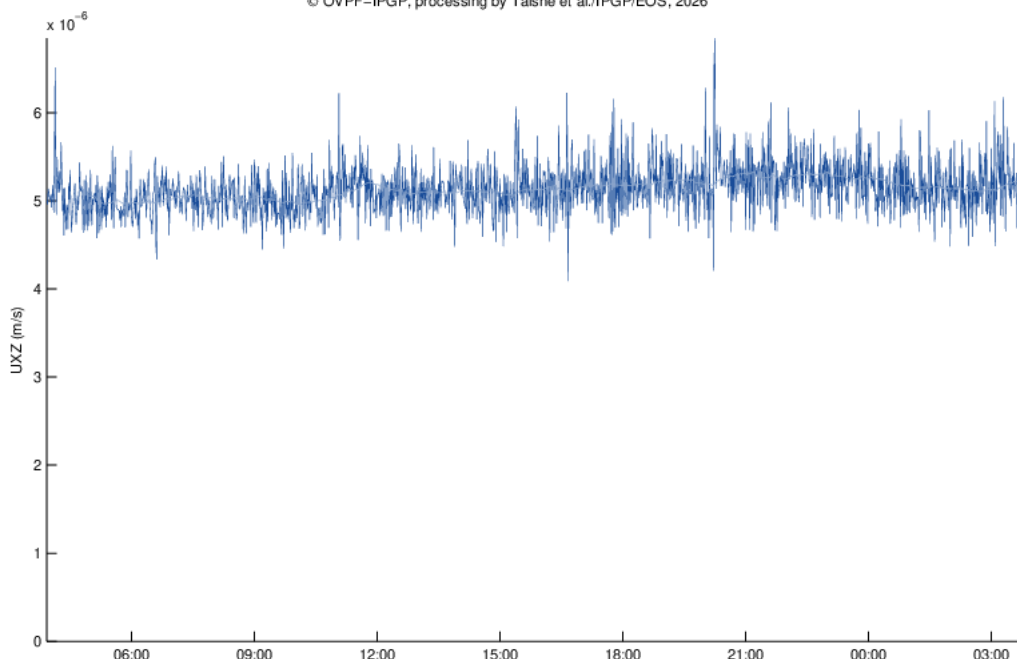


Figure 6 : Évolution de l'amplitude du trémor (indicateur de l'émission de lave et de gaz en surface) sur les dernières 24h sur la station sismologique FOR située à proximité du site éruptif (©WebObs/OVVF-IPGP).



## Bilan

### Observations sur les différents sites

- Site éruptif : dégazage, remous et débordements.
- Coulées dans les Grandes Pentas : seul le bras sud est de nouveau réalimenté.
- Plateforme : réalimentation de la plateforme, principalement par tunnels de lave, une intensification du panache de gaz au point d'entrée à l'océan est possible.

### Observations instrumentales

- Faible sismicité sur les dernières 24h
- Ralentissement de l'inflation de l'édifice
- Trémor stable sur les dernières 24h

Niveau d'Alerte 2.2

La direction de l'OVPF-IPGP

## Informations

**Merci aux organismes, collectivités et associations d'afficher publiquement ce bulletin pour une diffusion la plus large possible.**

Retrouvez l'ensemble des informations relatives à l'activité du Piton de la Fournaise sur les différents médias de l'OVPF-IPGP :

- le site internet : [ipgp.fr/fr/ovpf/actualites-ovpf](http://ipgp.fr/fr/ovpf/actualites-ovpf)
- le compte bluesky : [@ovpf.bsky.social](https://bsky.app/profile/ovpf.bsky.social)
- le compte Facebook : [facebook.com/ObsVolcanoPitonFournaise](https://facebook.com/ObsVolcanoPitonFournaise)

**Les informations de ce document ne peuvent être utilisées sans y faire explicitement référence.**